

*LONGITUDES D'AVIGNON ET DE CONIMBRE déterminées sur les observations faites en ces deux lieux de l'Eclipse de Lune du 29. Octobre dernier 1678.*

**C**omme l'observation des Eclipses de Lune a toujours eu pour but principal la connoissance des Longitudes, au lieu du détail de l'observation de cette Eclipe que le R. P. Bonfa Jesuite a faite à Avignon avec M. de Beauchamps, & de celle que le R. P. Ant. Thomas Jesuite Missionaire de la Chine a faite à Conimbre, nous nous contenterons de donner icy en peu de mots, ce qui en résulte pour la détermination des Longitudes. La premiere de ces observations a esté envoyée au R. P. de la Chaise Confesseur du Roy, & celle de Conimbre au R. P. de Fontaney professeur des Math. au College de Clermont.

En comparant l'observation du P. Bonfa avec celle de nos Astronomes de Paris que nous avons donnée dans le XXXII. Journal de l'année dernière, il se trouve que la difference des Meridiens de Paris & d'Avignon est de 13. Min, la tirant du milieu de l'Eclipe qui fut à Avignon à neuf heures huit M. & à Paris à huit h. 31. M. & demi.

Et en comparant avec la mesme observation de Paris celle qui a esté faite à Conimbre

on corrige fort à propos la longitude de Combrèze que le P. Grandamy met de 13. degrez 58. M. & le P. Clavius de 18. degrez 45. M. car on trouve par cette observation du P. Thomas que la difference des Meridiens de Paris & de Combrèze n'est seulement que de 11. degrez 50. M.

*ISTORIA BOTANICA DI GIACOMO ZANONI Semplicista & Sopraintendente all' orto pubblico di Bologna. In fol. In Bologna per Gioseffo Longhi.*

Cette Histoire ne contient pas seulement la description & la figure des Plantes que cet Auteur a cultivées dans son propre jardin & dans celui des Plantes de Bologne dont il a soin qui sont toutes fort rares & fort curieuses à ce qu'il pretend ; on y en trouve encore un grand nombre d'autres qui ne se voyent que dans les païs étrangers & sur tout dans les Indes, que le sieur Zanoni a tirées tant d'un M. S. du P. Matthieu de S. Ioseph que de l'ouvrage du P. Valere tous deux Carmes Déchaussez. Nous ne parlerons que de deux ou trois qui sont fort singulieres, d'où l'on pourra juger des autres.

Tout le monde connoist assez la vertu de la Plante que l'on appelle *sensitive*, parce qu'elle paroist si sensible au moindre attouchement qu'elle se retire & se ramasse, comme si elle ne vouloit pas estre touchée, on en trouve une dans ce livre d'une pareille espece qui a encore cela de